

EQUILIBRES ET MOUVEMENTS DU HAÏKU

Le haïku, une structure textuelle équilibrée.

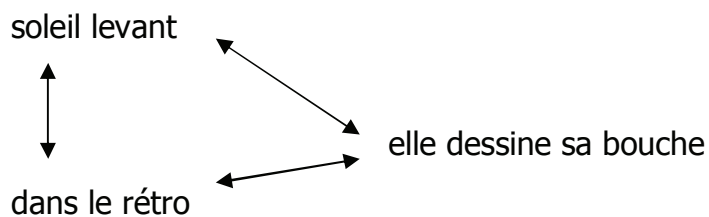
A l'œil nu, le Haïku présente un équilibre formel. Une double symétrie axiale, verticale et horizontale peut être mise en évidence. Ceci est vrai pour les haïkus respectant le 5/7/5 mais aussi, plus généralement, pour les textes respectant la structure court/long/court.



On peut considérer aussi un point de symétrie centrale interne au milieu de la ligne 2. (Ici, ce point est présent dans le mot « balance »).

Le Haïku est donc au départ une structure régulière et équilibrée.

Il existe aussi parfois une sorte de symétrie « circulaire » avec plusieurs lectures possibles :



texte d'ia, idée d'EH.

La rupture de l'équilibre génère du mouvement et du sens. Le rôle de la césure...

Dans cet ensemble textuel équilibré, toute altération va produire du sens. Tel est le cas des textes qui présentent une structure long/court/long. L'inversion de la structure habituelle augmente le signifié... significativement :

dans le jardin de mon père
une laitue
parmi les fleurs

Vincent Delfosse

Ici L2 est mise en relief. Ce qui aurait dû être la norme (« une laitue ») dans un verger devient l'intrus. La passion des fleurs l'emporte sur la rentabilité. Clin d'œil de Vincent, jeune haïkiste décédé en 2007.

Dans le haïku, un autre élément essentiel rompt l'équilibre formel et crée du sens : **la césure** ou *kireji*. Cet élément est sans doute plus important que le respect de la « formule » 5/7/5 dans la technique d'écriture du haïku. Avec la rupture de l'équilibre, la césure est un interstice par lequel s'immisce le souffle. Il permet l'apparition du mouvement de la vie. C'est le trébuchement, l'imperfection nécessaire ou « mouvement du cœur » :

sortie de virage
seul au-dessus du brouillard
le coq du clocher

EH

Même non signifiée par un tiret ou autre signe, il y a une césure en fin de premier vers : le « mouvement du cœur » de l'auteur se glisse là. C'est ici qu'a lieu la prise de conscience.

Le Haïku ou recherche d'un équilibre entre deux tensions.

→ *Equilibre entre ciel et terre...*

retenir mon souffle -
du tas de fumier craquelé...
l'alouette s'envole

ia

Deux mouvements apparaissent : une force vers le bas qui est celle du corps, de ses pulsions, de l'humus, de tout ce qui peut s'assimiler à la terre... et une autre vers le haut, élévation et souffle de l'esprit. L'homme (qui partage avec le terme

« humus » son étymologie) se situe quelque part entre les deux, à l'équilibre entre la force qui lui rappelle ses origines terrestres et périssables et son désir de s'élever. Contrairement à une certaine vision judéo-chrétienne, il n'y a pas une tendance acceptable car « noble » et une autre méprisable car « basse ». Le Haïku réunit les deux tendances et l'homme se retrouve au milieu, libéré et s'acceptant fruit légitime du matériel et du spirituel. Le corps et l'esprit ne luttent plus. Le Grave et le Léger se côtoient... Cela engendre l'humour, ce qui est un trait caractéristique du senryû (Haïku facétieux sur la nature humaine).

→ *Equilibre entre le vide et le plein...*

A la croisée de la structure visuelle du haïku et de son sens : le dit et le non-dit, le creux et le plein. Pour qu'un haïku soit « bon » il faut de l'air : un haïku trop plein serait comme une bouteille tout entière emplie de sable qui ne rendrait aucun son. « Un haïku existe, non par ce qu'il ajoute au monde, mais par ce qu'il ôte à la pesanteur de notre esprit » dit Thierry Cazals. Sans vide : pas d'espace de liberté pour le lecteur... Place donc au vide et au silence.

le concert fini
les gens quittent
le silence

Daniel py

→ *Equilibre entre Unique et Universel...*

Le mouvement ou le mot d'un seul enfant en dit long sur tous les enfants.
L'observation devient source fiable...

rouge de tes joues
tendue dans ta paume ouverte
une dent de lait

Paul de Maricourt

→ *Equilibre entre Vie intérieure et Extérieure, Objectif et Subjectif.*

Les sentiments ne sont généralement pas exprimés. Suggérés à partir d'observations capturées par les sens, elles sont imprimées sous forme de sensations que le lecteur est libre d'interpréter.

lendemain d'orage -
deux tourterelles plongent le bec
à la même flaque

ia

→ *Equilibre entre fugace et intemporel ;*
Equilibre entre « fueki » (l'immuable) et « ryûkô » : (l'éphémère). Impermanence
et permanence dans une même balance...

monument aux morts
quelques coquelicots
sur la pierre dure

Serge Tomé

Le Haïku, une pratique équilibrée de vie.

La pratique du Haïku est aussi une façon de vivre. Ecrire des haïkus suppose changer son regard, être attentif au quotidien, aux petites choses et à tous les êtres. C'est prendre conscience qu'il n'y a pas d'être supérieur à un autre ; toutes les espèces ont leur place et le droit d'exister. Le Haïkiste accueille le pacifisme et le recherche naturellement. Pratique du Haïku et Bouddhisme sont intimement liés.

assis en zazen
nous demeurons sur la pierre
les trois chiens et moi

Salim Bellen

L'attention donnée aux cinq sens (ré)équilibre naturellement la pensée humaine. La conscience aiguë donnée à ce *qui est*, l'importance du Présent par rapport au Passé et au Futur concentrent et équilibrent/tranquillisent l'esprit.

assis sur un banc
le soleil couchant
et des frites

Magda Dhainaut

Avec la pratique du Haïku, les images mentales négatives, source de souffrance et d'angoisses s'évaporent comme le brouillard matinal...

cheminant
dans le brouillard matinal
rien d'important

Dominique Chipot

Dans la société actuelle on nous dit qu'il faut être/manger/penser équilibré... C'est sans compter sur la liberté de chacun. L'équilibre est le fruit d'une recherche personnelle qui ne saurait nous être donné de l'extérieur. C'est en nous-mêmes qu'il faut chercher *La voie du milieu*. Le Haïku est un des chemins possibles vers la sagesse et l'équilibre intérieur. Il libère en accueillant des tendances en principe contraires : fierté et modestie, agir et non-agir, savoir et ne pas savoir, recevoir et donner... L'Humain n'est plus le centre de l'Univers. Il éprouve de la compassion pour tous les êtres qui l'entourent. Sa pensée se dilate – mouvement en tous sens cette fois – pour accueillir la souffrance du monde et l'apaiser. Il y a aussi équilibre entre accueil de la souffrance du monde et détachement. La pratique du Haïku n'est pas cheminement solitaire sur la crête du poème ni exercice de style à l'équilibre précaire... Il est dialogue avec autrui et soi-même, participation attentive et solidaire au Monde.

isabel Asunsolo, 2007

Bibliographie

- *Tout sur les haïkus*, Dominique Chipot. Editions Aléas, 2006.
- *Petit manuel pour écrire des Haïku*. Philippe Costa, Eds Philippe Picquier. 2000.
- *Galets sur la langue*, Daniel Py. Eclats d'encre, 2004.
- *Dix vues du Haïku*, collectif. Edition AFH, 2007.
- *Les mûres salées*, Paul de Maricourt. Inédit.
- *Dix-huit haïkus pour isabel*, Eric Hellal. Autoédition 2007.